

NOS BUTS

Après avoir évoqué dans le dernier *Billet* les transformations de la Société Culturelle du Pays Castrais depuis sa fondation je voudrais aujourd'hui rappeler quelles sont actuellement ses raisons d'être.

Les statuts modifiés en 1990 précisent que *l'association a pour buts de concourir à l'étude et à la conservation du patrimoine du Pays Castrais.*

Sans doute faudra-t-il un jour réfléchir à ce qu'il faut entendre par *pays castrais*. L'expression est vague. Le territoire auquel elle fait allusion a sans doute évolué au cours des siècles en fonction des réalités politiques et des moyens de communication. Sa définition fournirait matière à recherche historique. D'ailleurs, si le sujet tentait un candidat à une maîtrise universitaire la Société pourrait aider à la réalisation matérielle de son travail.

Néanmoins les objectifs sont clairs.

L'étude du patrimoine embrasse le champ historique dans tous ses aspects et sous toutes ses formes. La Société s'y emploie aujourd'hui avec succès par ses conférences et ses publications comme elle le fera peut-être demain à travers des instruments de communication plus modernes.

La conservation du patrimoine exige d'autres moyens. Certes, la Société Culturelle a déjà eu l'occasion de constituer ou de concourir à la constitution de fonds bibliophiliques ou archivistiques et elle espère pouvoir renouveler ce type d'actions. Mais, parce qu'elle met un point d'honneur à être une aide et non une charge pour la collectivité, elle fonctionne exclusivement sur ses ressources propres, et ses ressources sont limitées.

La Société peut néanmoins concourir à la conservation du patrimoine d'une autre manière. En réunissant ceux qui s'intéressent au passé de notre ville et de son pays. Car ainsi elle constituera pour ceux à qui incombe la sauvegarde des vestiges du passé et qui ont les moyens d'agir un conseil précieux, une vigie attentive aux menaces, voire un aiguillon.

C'est dire que chacun peut trouver matière à mettre en oeuvre ses compétences en son sein pourvu qu'il en ait la volonté.

R. ARTIGAUT

Président: R Artigaut, 18 rue R.Gaches, 81100 Castres.

Trésorier: G. Viala, 19 rue des Glycines, 81100 Castres.

Secrétaire: A. Rastoul, 37 rue Amiral Galibert, 81100 Castres

LES PUBLICATIONS DE LA SOCIETE

De nombreux *sympathisants* nouveaux se sont fait connaître depuis le début de l'année. Nous pensons leur être agréables en publiant à leur intention la liste des publications de la Société dont quelques exemplaires restent disponibles:

CAHIERS DE LA SOCIETE CULTURELLE DU PAYS CASTRAIS.

- N° 2 GEORGES BARTHES MONDE, utopiste mazamétain. Ses idées, saccommunauté créée en 1946 près de Rouairoux, G-L Marchal, mars 1988. (60 F + 25 F de port.)
- N°5 CHARLES DE LA RIVIERE, historien et humaniste tarnais, homme de France et de l'Europe (1854-1929). G-L Marchal, novembre 1989 (140 F + 25 F de port)
- N°6 Pour une HISTOIRE DE LA POSTE A CASTRES. Gui Viala, février 1990 (60 F + 25 F de port)
- N°7 ECRIRE ET DESSINER...A CASTRES EN 1989-1990 Présenté par G-L Marchal, mars 1990 (80 F + 25 F de port)
- N°9 SITUATION FINANCIERE DES SEIGNEURIES ET DES SEIGNEURS DU COMTE DE CASTRES AU DEBUT DU XVI°SIECLE. Stéphane Clerc, septembre 1990 (70 F + 25 F de port)
- N° 10 Pour une HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE A CASTRES. G-L. Marchal, février 1991 (120 F + 25 F de port).
- N° 11 Pour une HISTOIRE DE LA FAIENCERIE DE L'ALBINQUE René Artigaut, avril 1991 (60 F + 25 F de port).
- N° 12 CHRONIQUE D'UNE FAMILLE SIDOBRIENNE (1789-1989) Arlette Homs, juin 1991 (70 F + 25 F de port).
- N° 13 EBERHARD DOSER, PEINTRE ALLEMAND EN PAYS CASTRAIS. Gaston-Louis Marchal, novembre 1991 (130 F + 25 de port)

LIVRES

SOUAL ET L'ESTAP, LEUR HISTOIRE, Guy Viala et A. Barreau, 1985. (70 F + 12 F de port)

DICTIONNAIRE DES PEINTRES SCULPTEURS ET OUVRIERS D'ART A CASTRES AU XIX° SIECLE, 7 tomes de 100 pages dactylographiées et illustrées, G-L Marchal, 1986 et 1987 (500 F + 50 F de port)

PROMENADE A CASTRES, Guy Viala, 1990. (195 F + 20 F de port)

La prochaine conférence:

Lundi 30 mars à 20 h 45 au Centre Jaurès

RENE ARTIGAUT

**LE PAYS CASTRAIS
ET LE NOUVEAU MONDE**

au XVIII^e siècle

Il y a cinq siècles, le génois Christophe Colomb découvrait l'Amérique. L'événement tient aujourd'hui une place majeure dans les manuels d'histoire. Il passa pourtant à peu près inaperçu de ses contemporains. Et il n'est pas difficile d'affirmer que la plupart de ceux qui vivaient alors dans le pays castrais l'ignorèrent complètement.

Notre région a pourtant été assez vite concernée par la découverte du nouveau monde. Elle a trouvé un débouché pour les produits de son industrie avant d'en tirer la matière première de ses fabrications. A la fin du XVIII^e siècle, nombreux furent les protestants de Castres et de la montagne à commercer avec l'Amérique, voire à aller y chercher fortune tandis que le prestige de l'Ecole royale de Sorèze attirait sous le ciel du Tarn un fort contingent de jeunes créoles.

L'association Forum ayant souhaité consacrer une Quinzaine à la commémoration de la découverte de l'Amérique, la Société Culturelle du Pays Castrais a volontiers accepté d'apporter son concours en consacrant l'une de ses conférences mensuelles à ce thème. Une belle occasion de découvrir qu'à toutes les époques les gens du Sud Tarn surent regarder bien au delà de l'horizon, quitte à connaître l'aventure.

LA VIE DE LA SOCIETE

UNE REEDITION:

Maurice de POITEVIN

LES ASSEMBLEES DU *DESERT* EN PAYS CASTRAIS.

suiwi de

Le carnet portatif du pasteur Jean Sicard

Paru en octobre 1989 le Cahier de la Société Culturelle du Pays Castrais n°4, a presque immédiatement été épuisé. Une importante demande a conduit à le rééditer, sans modification de prix. (80 F + 25 francs de frais de port)

EN PREPARATION:

Jean Pierre CARME

LES CLOCHES ET LE CARILLON DE CASTRES

Nombreux furent ceux qui apprécièrent le 16 décembre dernier le diaporama que Jean Pierre Carme présenta dans le cadre des conférences de la Société Culturelle. Il a bien voulu en reprendre les éléments dans un petits volume enrichi de photographies.

LES LUNDIS DE LA SOCIETE:

D'octobre à juin tous les premiers lundis du mois les membres de la Société Culturelle se réunissent à 17 h 30 à la **Maison des Associations (quartier Drouot)** pour s'informer sur leurs recherches respectives. Afin de rendre cette réunion plus attrayantes pour les sympathisants cette réunion aura désormais un thème qui donnera lieu à une brève communication suivi d'une discussion.

Lundi 6 avril:

LES MOULINS A EAU DE LA MONTAGNE CASTRAISE

Emile Farenc, auteur d'une étude tres documentée consacrée à l'un de ces anciens moulins, nous fera part de ses découvertes et animera la discussion.